



HAL
open science

L'ENCLOS DU NÉOLITHIQUE MOYEN DES “ VIGNEAUX ” À CUGES-LES-PINS (BOUCHES-DU-RHÔNE) : UN HABITAT ENCORE INÉDIT EN PROVENCE

Alda Flambeaux, Marion Gasnier, Anne Hasler

► **To cite this version:**

Alda Flambeaux, Marion Gasnier, Anne Hasler. L'ENCLOS DU NÉOLITHIQUE MOYEN DES “ VIGNEAUX ” À CUGES-LES-PINS (BOUCHES-DU-RHÔNE) : UN HABITAT ENCORE INÉDIT EN PROVENCE. HABITATIONS ET HABITAT DU NÉOLITHIQUE À L'ÂGE DU BRONZE EN FRANCE ET SES MARGES ACTES DES SECONDES RENCONTRES NORD/SUD DE PRÉHISTOIRE RÉCENTE, Nov 2015, Dijon, France. hal-02918959

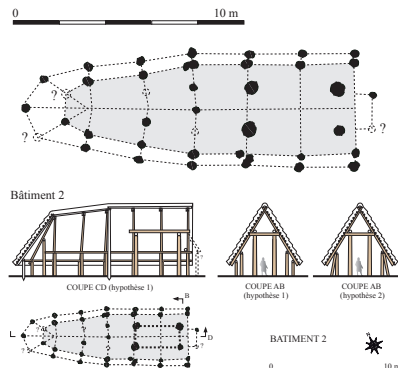
HAL Id: hal-02918959

<https://inrap.hal.science/hal-02918959>

Submitted on 24 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HABITATIONS ET HABITAT DU NÉOLITHIQUE À L'ÂGE DU BRONZE EN FRANCE ET SES MARGES

ACTES DES SECONDES RENCONTRES NORD/SUD DE PRÉHISTOIRE RÉCENTE

DIJON 19-21 NOVEMBRE 2015

sous la direction de

OLIVIER LEMERCIER, INGRID SÉNÉPART,
MARIE BESSE, CLAUDE MORDANT



2018

RENCONTRES MÉRIDIANALES DE PRÉHISTOIRE RÉCENTE
INTERNÉO

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION ET LA RECHERCHE SUR L'ÂGE DU BRONZE

RÉFÉRENCIEMENT CONSEILLÉ POUR L'OUVRAGE

LEMERCIER O., SÉNÉPART I., BESSE M., MORDANT C.

2018 : *Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges*

Actes des II^e Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente, Dijon, 19-21 novembre 2015, Toulouse, Éditions Archives d'Écologie Préhistorique, 718 p.

RÉFÉRENCIEMENT CONSEILLÉ POUR LE RECUEIL DES PLANS

2018 : SÉNÉPART I. (dir.), AUGEREAU A., TALON M., BESSE M., HAUZEUR A., GILIGNY F., IRRIBARRIA R.,

LEMERCIER O., MORDANT C., THIRAUT É.

Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges, recueil de plans in, Lemercier O., Sénépart I., Besse M., Mordant C., Actes des II^e Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente, corpus interactif, Dijon, 19-21 novembre 2015, Toulouse, Éditions Archives d'Écologie Préhistorique, 178 fiches.

MISE EN PAGE DU LIVRE

DANIEL BEUCHER

Infographiste, PAO, DAO

daniel.beucher@gmail.com

ILLUSTRATION DE COUVERTURE

Restitution du bâtiment Bronze ancien n° 2 de Labergement-Foigny, « Les Côtes Robin », (Côte d'Or)

CHRISTOPHE GASTON

c.gaston@inrap.fr

TRADUCTION ANGLAISE ET RELECTURE

MAGEN O'FARREL -ARCHEOCOM

archeocom@gmail.com

HABITATIONS ET HABITAT DU NÉOLITHIQUE À L'ÂGE DU BRONZE EN FRANCE ET SES MARGES

Actes des II^e Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente

Dijon 19-21 novembre 2015

Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente/InterNéo/Association pour la promotion et la recherche sur l'âge du Bronze

SOUS LA DIRECTION DE

OLIVIER LEMERCIER, INGRID SÉNÉPART,

MARIE BESSE, CLAUDE MORDANT

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DE

Du Ministère de la Culture

De l'Institut national de recherches archéologiques préventives

Des Archives d'Écologie préhistorique

Des Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente

De l'Association pour la promotion et la recherche sur l'âge du Bronze

Ce travail a bénéficié du soutien du LabEx ARCHIMEDE au titre du programme "Investissement d'Avenir" "ANR-11-LABX-0032-01"

ARCHIVES D'ÉCOLOGIE PRÉHISTORIQUE 2018

NÉOLITHIQUE MOYEN

L'ENCLOS DU NÉOLITHIQUE MOYEN DES « VIGNEAUX » À CUGES-LES-PINS (BOUCHES-DU-RHÔNE) : UN HABITAT ENCORE INÉDIT EN PROVENCE

ALDA FLAMBEAUX, MARION GASNIER, ANNE HASLER,
AVEC LA COLLABORATION DE ÉRIC BERTOMEU, NICOLAS BOURGAREL, CÉCILE CHAPPUIS, GERLINDE FROMMHERZ

L'objectif de la présentation de résultats partiels de la fouille préventive de la « Zac des Vigneaux » à Cuges-les-Pins est de signaler l'existence en Provence d'un type d'aménagement encore inédit : un enclos circulaire au milieu duquel figurent plusieurs fosses que nous considérons comme les vestiges d'une construction sur poteaux porteurs. L'enclos délimite un espace interne d'environ 900 m². Les fosses qui se situent en son milieu autorisent plusieurs restitutions de plans de bâtiments mais, à ce stade de l'étude, nous proposons celui d'une habitation d'une superficie de 67 m², de forme trapézoïdale avec une abside. Nos premières recherches bibliographiques tendent à indiquer l'existence d'éléments de comparaison en Italie du Nord.

Cette occupation est attribuée au début du Néolithique moyen ou Préchasséen, phase peu connue en Provence. Cette attribution est corroborée par l'étude du mobilier céramique des fosses internes et externes à l'enclos et les résultats des analyses au radiocarbone qui plaident en faveur d'une attribution chronologique entre 4450 et 4330 avant notre ère.

Mots-clés : Provence, Néolithique moyen, Préchasséen, enclos, habitat, fosses, céramique

Our aim in presenting preliminary results from the preventive excavations carried out at " La Zac des Vigneaux " in Cuges-les-Pins is to report the existence of an original construction type, previously unknown in Provence: a circular enclosure containing several pits. We consider these pits as the remains of a construction on supporting posts. The enclosure surrounds an internal space of approximately 900 m². Considering the location of the pits inside this area, several building plans are conceivable but at this stage of the study we propose that of a 67 m² trapezoidal house with an apse. Our first bibliographical research indicates the existence of similar remains in northern Italy.

This occupation can be attributed to the beginning of the Middle Neolithic or " Pre-Chassey " which is still poorly known in Provence. This chronological attribution is confirmed by a study of the pottery found in the pits located inside the enclosure and on its external side, and by the results of radiocarbon analyses. They argue in favour of a chronological attribution between 4450 and 4330 cal BC.

Keywords: Provence, Middle Neolithic, Pre-Chassey, enclosure, habitat, pits, pottery.

Le site des « Vigneaux » sur la commune de Cuges-les-Pins (Bouches-du-Rhône) est localisé en bordure d'une dépression karstique (fig. 1). Celle-ci est ceinturée au nord par le flanc méridional du massif de la Sainte-Baume, et au sud par les barres de Castillon qui appartiennent au massif du Beausset et culminent à 480 m NGF. La dépression karstique, dont le point le plus bas se situe à la cote 160 m, couvre une superficie de 4,50 ha. Potentiellement inondable, elle est drainée par des réseaux souterrains dont les eaux ressurgissent au niveau de la Calanque de « Port Miou », dans les environs de Cassis (Bouches-du-Rhône).

Le site, qui correspond pour partie à la station des « Paluds » identifiée par E. Bonifay (Escalon de Fonton et Bonifay, 1950), a fait l'objet d'une fouille préventive en 2013 avant la construction de la ZAC des « Vigneaux » par la société d'aménagement et d'économie mixte du pays d'Aubagne. Portant sur une superficie de deux hectares, cette opération donnait suite au diagnostic dirigé par Vincent Mourre (Inrap) qui a touché l'ensemble des cinq hectares concernés par le projet d'aménagement.

Notre contribution porte sur une partie de l'occupation du Néolithique moyen, matérialisée par un bâtiment cerné par un enclos palissadé, type d'installation encore inédit en Provence.

L'ENCLOS : DIMENSIONS ET MISE EN ŒUVRE

L'enclos, de forme légèrement ovale et orienté nord-ouest/sud-est, a une dimension de 48 x 40 m (fig. 2). La partie occidentale ne comporte aucun creusement repérable à la fouille et seuls des changements ténus de teinte du sédiment sont par endroits discernables au sol. Seule la portion sud-est de l'enclos est conservée sur près de 50 m de long, ce qui correspond à environ un tiers de sa circonférence totale. Elle se présente sous la forme d'une étroite tranchée au tracé légèrement irrégulier, d'une largeur moyenne de 0,35 m, aux abords et au sein de laquelle sont visibles des empreintes de trous de poteaux. L'ensemble est conservé sur une profondeur moyenne de 0,20 m, avec une importante variabilité de quelques centimètres seulement à près de 0,50 m, sans que cela ne semble dû à une érosion différentielle.

La tranchée est constituée d'une succession de creusements oblongs accolés bout à bout, dont la plupart a pu être individualisée (fig. 3). Cette configuration indique que le travail de creusement a été effectué conjointement par plusieurs individus ou groupes d'individus. Bien que le schéma d'ensemble soit celui d'une tranchée continue,

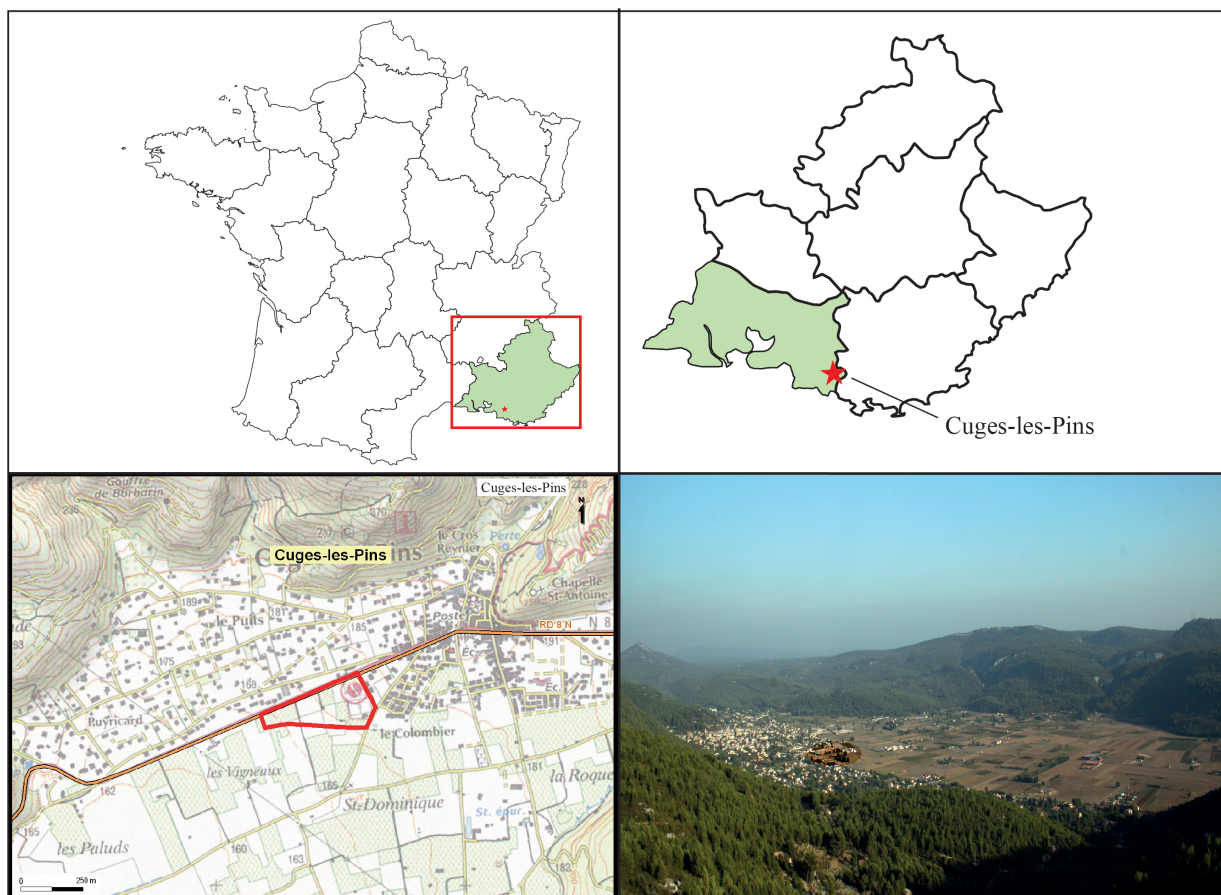


Figure 1 - Localisation du site (Infocarto ©, IGN© et. V. Mourre© Inrap).

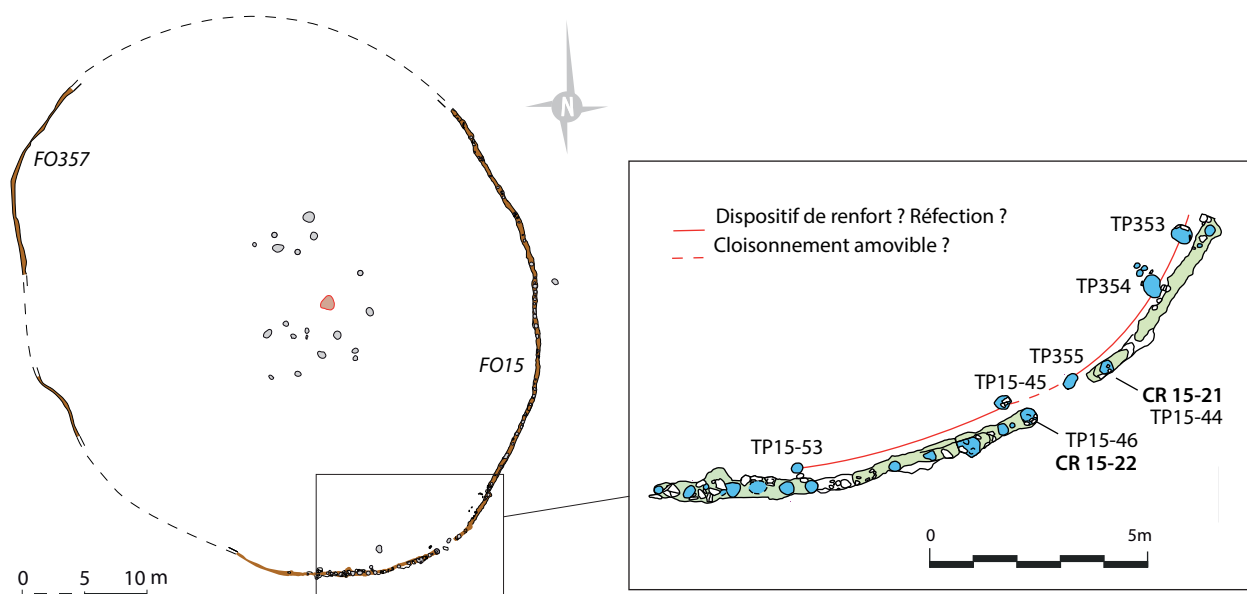


Figure 2 : L'enclos palissadé et son dispositif d'entrée (N. Bourgarel, A. Flambeaux © Inrap).



Figure 3 - Exemples de jonctions entre trois creusements de la tranchée (N. Bourgarel © Inrap).

des interruptions ponctuelles ont été observées, n'excédant pas 0,40 m de long. Cette segmentation n'est vraisemblablement que le témoignage d'une mise en œuvre laborieuse dans un terrain particulièrement ingrat, et non pas le reflet d'un plan préétabli, à l'exception peut-être de l'interruption la plus longue et la plus flagrante,

qui pourrait correspondre à un accès. La dureté du terrain, la présence de concentrations caillouteuses très indurées ou au contraire de poches friables a clairement influé sur le tracé irrégulier et parfois erratique du creusement.

La seule interruption du tracé de l'enclos ayant une longueur significative permettant de l'identifier comme

un potentiel accès est située au sud-est (fig. 2). Longue de 1,45 m, elle est ponctuée de part et d'autre par des trous de poteaux de dimensions conséquentes. La présence d'un trou du poteau sur son tracé soulève plusieurs questions : s'il s'agit d'une structure contemporaine de l'enclos, marque-t-elle la présence d'un poteau ou d'une structure barrant l'accès ou témoigne-t-elle au contraire de l'existence d'un dispositif de fermeture lié à ce potentiel accès ? Sa situation à 0,90 m de l'extrémité du trou de poteau occidental indiquerait ainsi la largeur de l'accès. À l'est, il se trouve à seulement 0,20 m de l'autre trou de poteau, interdisant tout passage de ce côté.

Si l'on retient l'hypothèse de la présence d'une entrée à cet endroit, on peut supposer que les trous de poteaux observés à l'intérieur de l'enceinte, très proches de la tranchée, servent de renfort et qu'ils ont pu accueillir

un système de cloisonnement amovible. Toutefois, ils pourraient aussi correspondre à une réfection partielle de l'enceinte, liée ou non à l'aménagement d'un passage.

Trois sites du nord de l'Italie fournissent des enceintes dont la typologie et la mise en œuvre sont comparables à l'enclos de la Zac des « Vigneaux ». Les deux premiers, « Lugo di Grezzana » (VR) et « Lugo di Romagna » (RA) sont datés de la fin du Néolithique ancien et rattachés à la culture de Fiorano qui se développe à la charnière des VI^e et V^e millénaires (Cavulli et Pedrotti, 2002). Le troisième, Le « Mose » à Piacenza (PC) comprend plusieurs phases d'occupation, mais l'enceinte est datée entre 4800 et 4500 avant notre ère (Mazzieri, 2010, p. 434) et rattachée à la phase initiale de la culture des VBQ (*vasi a bocca quadrata*).

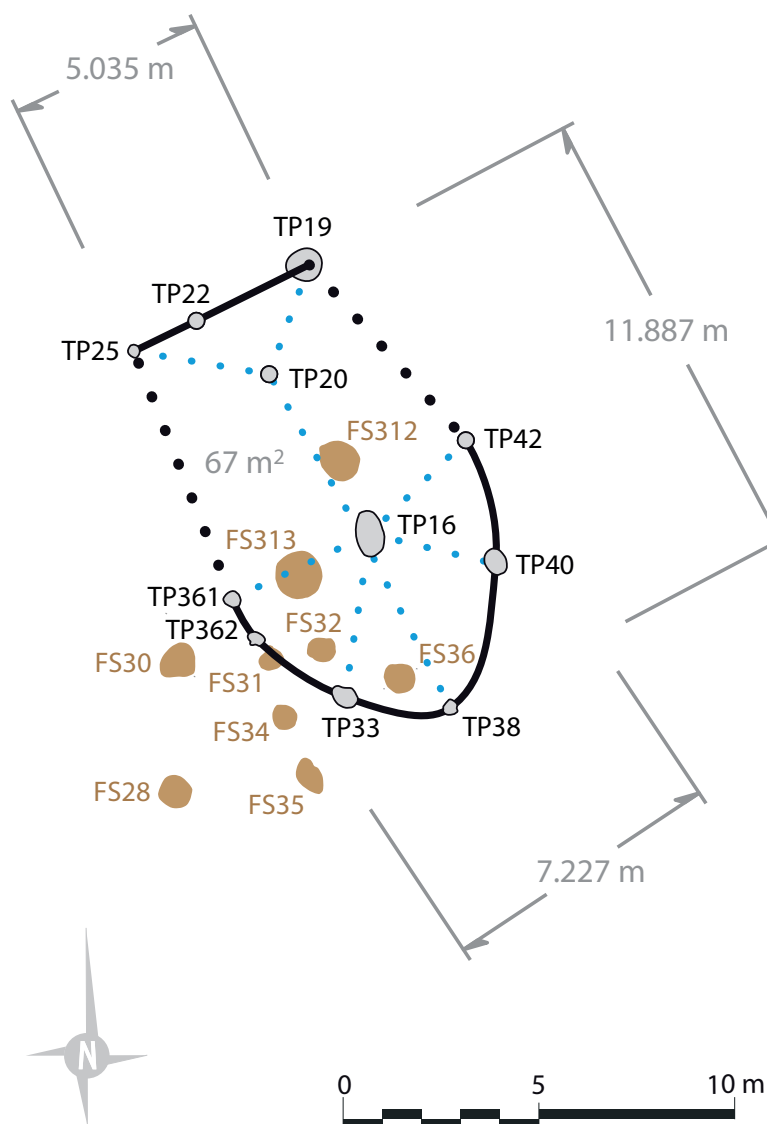


Figure 4 - Un plan proposé sur la base d'une approche morphométrique.
(N. Bourgarel © Inrap).

LE BÂTIMENT CENTRAL

Près d'une trentaine de creusements sont regroupés au centre de l'enclos, assimilés à des fosses et des trous de poteaux. Ces derniers ont un diamètre moyen de 0,40 à 0,50 m et une profondeur conservée de 0,10 à 0,45 m, avec une moyenne de 0,25 m. L'analyse spatiale de ces structures permet de proposer la restitution d'une construction sur poteaux à deux nefs d'une superficie de 67 m², orientée nord-nord-ouest/sud-sud-est, dans le sens du vent dominant venant de la vallée du Rhône (fig. 4).

Son plan associe un trapèze de près de 7 m de longueur pour 5 et 7,20 m de largeur, prolongé au sud par une ellipse de 4 m de rayon organisée autour d'un "mât" central, TP16. Le relais avec la partie nord de la construction, faute d'autres vestiges probants suffisamment proches du "mât" central, s'effectue avec TP20. Au sud, le poteau 16 relie un poteau double intégrant la paroi semi-circulaire. Ces trois poteaux espacés de 5 m matérialisent l'axe faîtière du bâtiment. Ce plan proposerait donc un espace comportant deux nefs situées de part et d'autre de cet axe.

Le fait que l'emplacement du poteau central ait, dans un deuxième temps, été occupé par un foyer, laisse entendre que le bâtiment a connu au moins deux phases de construction. L'analyse de cette évolution est encore en cours et il ne nous est pas encore possible d'en proposer une restitution.

Le plan du bâtiment de la Zac des « Vigneaux » n'est pas sans rappeler les constructions du nord de l'Italie connues pour le début du Néolithique moyen (VBQ I), notamment fouillées sur les sites de « Bagnolo San Vito » (MN) et dans les niveaux les plus anciens de « San Andrea di Travo » en Émilie-Romagne (Beeching *et al.*, 2009, p.125 et 135). Dans le Massif central, le site de « La Roussille » à Vertaizon livre également un ensemble de bâtiments comparables, datés du Néolithique moyen I. Érigés sur poteaux, ils sont de plan ovale ou subrectangulaire à deux nefs, excepté un de plan trapézoïdal à plusieurs travées (Saintot, 2014, p. 88). Enfin pour la sphère méridionale, des parallèles peuvent être établis avec les constructions de Cugnaux (Haute-Garonne) et de Montmeyran (Drôme), bien qu'elles soient datées de la première moitié du IV^e millénaire (Gandelin, 2011, p.108-111 et Saintot, 1997).

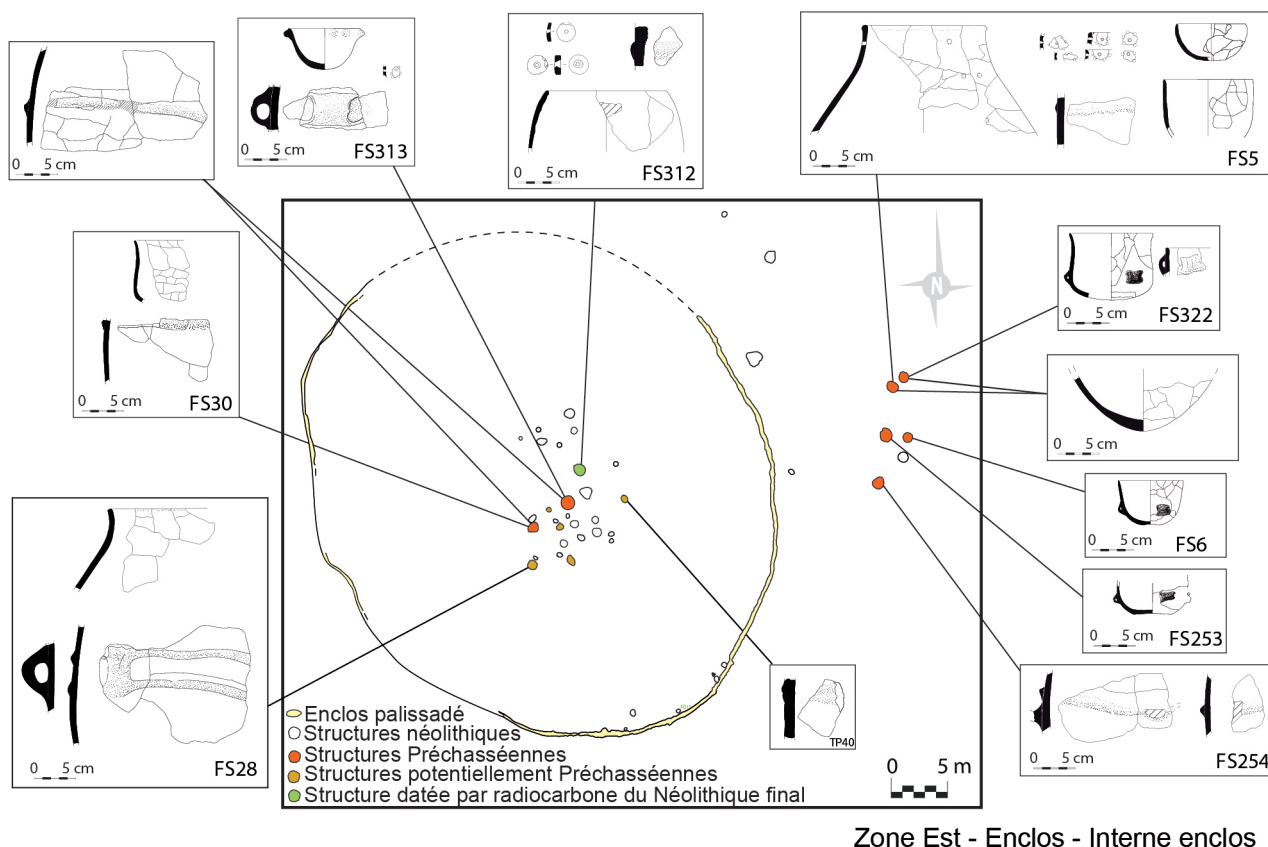


Figure 5 - Répartition du mobilier céramique du secteur de l'enclos. (M. Gasnier © Inrap).

LES FOSSES EXTÉRIURES DE L'ENCLOS

Six fosses sont groupées à l'extérieur de l'enclos, à l'est. Il s'agit de fosses assez profondes, aux parois rentrantes qui leur confèrent une vocation initiale probable de structures de stockage. Aucun élément ne permet de les associer au fonctionnement de l'enclos et de son bâtiment. Toutefois, l'étude du mobilier céramique indique qu'elles recèlent, pour la plupart, des céramiques comparables à celles issues de fosses internes à l'enclos (fig. 5). On peut donc en déduire que leurs comblements terminaux sont peu ou prou synchrones. Ces derniers sont variés, certaines des fosses peuvent être considérées comme de véritables dépotoirs avec un mobilier abondant et diversifié issu de la sphère domestique (céramique, faune, matériel de broyage, cendres et charbons...). Une autre, FS254, a livré les restes d'un enfant de 9 ans \pm 24 mois accompagné de fragments de meules et de fagots d'ossements de faune.

Nous n'aborderons pas plus avant ici l'analyse de ces fosses, que nous évoquons ici en raison des résultats des études de mobilier. Elles feront l'objet d'une présentation plus détaillée dans une publication ultérieure.

LE MOBILIER CÉRAMIQUE

Le corpus céramique représente un total de 1175 tessons. Les treize récipients individualisés et rattachés au début du Néolithique moyen proviennent de douze fosses situées à l'intérieur et à l'extérieur de l'enclos (fig. 5), pour partie associée au bâtiment central (structures 28, 35, 40, 312 et 361).

Le mobilier est caractérisé par une belle homogénéité tant au niveau des formes que des modes de fabrication. La série est composée de récipients sphériques, hémisphériques ou ellipsoïdaux de forme simple ouverte ou fermée et de récipients à inflexion basse dont certains sont munis d'une anse placée à la rupture de pente. À cela s'ajoutent des récipients de grand gabarit (jarres, pots ou bouteille) de forme ovoïde ou tronconique ainsi que des vases à col (mal conservés). Les anses en ruban sont majoritaires et peuvent être ensellées et/ou à ensellement médian. Les cordons lisses et des boutons appliqués sont les seuls éléments de décor. Les récipients sont fabriqués à partir du même type d'argile et sont tous dégraissés à la calcite. Dans le détail, la série peut être divisée en trois productions bien individualisées.

La première se compose de petits récipients fins de couleur foncée, cuits en atmosphère réductrice, et aux surfaces polies (fig. 6). Ils proviennent du comblement de fosses-dépotoirs, excepté deux éléments recueillis dans des fosses sépulcrales situées directement à l'est de l'enclos (FS 6, 254).

La seconde production est caractérisée par des récipients aux parois plus épaisses, aux surfaces lisses et de couleurs claires (atmosphère réductrice avec une oxydation terminale). Certains sont décorés de cordons lisses simples ou doubles (fig. 7). Dans deux cas, ils sont reliés à un élément de préhension (FS 28 et 254).

Le dernier groupe est composé de cinq tessons issus de deux individus, provenant de quatre fosses internes à l'enclos et de ce dernier (FO 15, FS 361, 35, 40 et 312). Ils se définissent par des parois très épaisses (1,7 à 2,5 cm) et irrégulières, ont été dégraissés grossièrement à la calcite pilée et cuits dans une atmosphère oxydante. Deux portent de possibles cordons.

À cela s'ajoutent des fragments de faisselles dont la taille et l'état de conservation ne permettent pas une description plus détaillée.



Figure 6 - vase à pâte noire (N. Bourgarel © Inrap).



Figure 7 - vase à cordons (N. Bourgarel © Inrap).

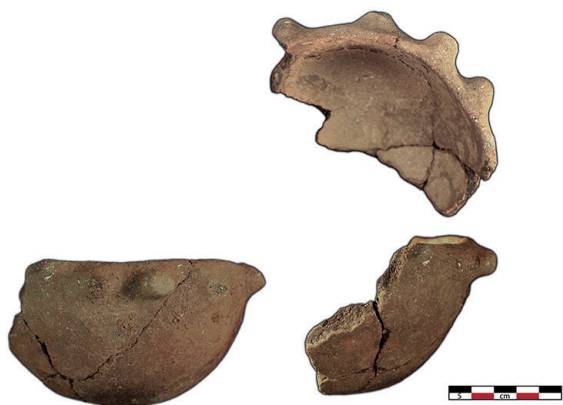


Figure 8 - vase à tétons sous le bord (N. Bourgarel © Inrap).

Les éléments typologiques nous renvoient à une période encore mal documentée, le début du Néolithique moyen. Cette étape est fondée en Provence sur la séquence de la « Baume Fontbrégoua » à Salernes dans le Var (Luzi et Courtin, 2001).

À Cuges, nous retrouvons plusieurs marqueurs définis à « Fontbrégoua » : forte proportion de récipients de forme simple, ouverte et fermée, présence quasi exclusive d'anses en ruban, décors de cordons lisses. Les cordons lisses y sont simples ou doubles, associés pour deux individus à un élément de préhension. À « Fontbrégoua », le cordon est impressionné, de même que dans les grottes de Saint-Pierre-de-la-Fage dans l'Hérault et de Gazel dans l'Aude (Luzi et Courtin, 2001). Dans un autre contexte, le site de Simandres – « Les Estournelles » (Rhône), rattaché au début du Néolithique moyen, présente ce même type de décor (Thiériot et Saintot, 1999).

En Languedoc, les cordons lisses se retrouvent également en contexte pré-chasséen sur le site du « Mas de Vignoles » à Nîmes mais aussi sur quelques sites attribués à une phase ancienne du Néolithique moyen notamment à Berriac dans l'Aude ou à « Vert Parc » à Castelnau-le-Lez dans l'Hérault (Georjon, 2010).

Si les cordons traduisent certainement une tradition issue du Néolithique ancien, les récipients fins à inflexion basse munis d'une anse sur la rupture de pente sont plutôt associés à une phase ancienne du Chasséen, à l'étape 1 de type Chassey de la chronologie établie par S. Van Willigen en 2011. Pour autant, ce type de vase apparaît ponctuellement dans des contextes plus anciens, à « Fontbrégoua », ou sur le site du Néolithique ancien de Vif « Saint-Loup » en Isère. Ce dernier récipient était comparé aux productions du groupe de Fiorano (Beeching, 1999, p. 463).

Le bol décoré d'une couronne de tétons appliqués sous le bord (fig. 8) trouve de multiples parallèles dans des contextes divers : Néolithique moyen en Italie et en Provence, Néolithique ancien dans le Bassin Parisien, Néolithique moyen I en région Centre (Cerny et Chambon), ou Cortaillod. Il ne s'agit pas ici d'un marqueur

particulier. On note toutefois, qu'un bol présentant le même type de décor placé sur la lèvre existe sur le site Pré-Chasséen d'Escanin (Lepère, 2002).

ÉLÉMENTS DE DATATION ET CONCLUSION

L'étude du mobilier céramique renvoie ainsi à des contextes précoces et encore peu documentés du Néolithique moyen provençal. Les résultats des analyses au radiocarbone sur les fosses 6 et 332, convergent pour les dater entre 4450 et 4330 avant notre ère, datations qui concordent avec celles de la fin de la séquence préchasséenne de « Fontbrégoua ».

Au terme de l'étude, la série de Cuges, homogène et conséquente, fournira un ensemble de référence pour l'étude des phases anciennes du Néolithique moyen provençal.

Si l'on considère l'ensemble des structures, les éléments de chronologie relative entre les fosses internes et externes à l'enclos confirment leur synchronie, malgré l'absence de datation directe pour l'enclos lui-même. La contemporanéité de l'ensemble n'est donc pas assurée mais demeure très probable au vu des résultats de l'étude céramique et de l'organisation spatiale des vestiges. Ce point d'achoppement exprimé, l'enclos de Cuges demeure un cas unique en Provence et s'inscrit dans le corpus encore peu documenté des sites susceptibles d'éclairer les liens entre Provence et Italie pour le début du Néolithique moyen.

Remerciements

Nous adressons nos remerciements à S. Van Willigen pour ses conseils et l'attention qu'il a porté à nos travaux

BIBLIOGRAPHIE

Beeching A.

1999 : Les premières étapes de circulation et de peuplement dans les Alpes françaises au Néolithique, apport de la céramique, in Beeching A. (dir.), *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la préhistoire – Matériaux pour une étude*, Programme CIRCALP 1997-1988, Valence, Agence Rhône-Alpes pour les Sciences Humaines, p. 427- 479.

Beeching A., Bernabò-Brea M., Castagna D.

2009 : Le village de Travo près de Piacenza (Émilie-Romagne, Italie) et les structures d'habitat du Néolithique d'Italie septentrionale, in Beeching A., Sénépart I., (dir.), *De la maison au village, L'habitat néolithique dans le Sud de la France et le Nord-Ouest méditerranéen*, actes de la table ronde des 23 et 24 mai 2003, Marseille/Musée d'Histoire de la Ville de Marseille (séance de la Société préhistorique française), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 48), p. 123-141.

Cavulli F., Pedrotti A.

2002 : l'insediamento del Neolitico antico di Lugo di Grezzana : la palizzata lignea, *Preistoria Alpina*, v. 37, p. 11-24.

Escalon-de-Fonton M., Bonifay E.

1950 : Un gisement tardenoisien à Cuges (B.-du-Rh.), *Provence Historique*, t. 1, fasc. 1, p. 10-15.

Gandelin M.

2011 : *Les enceintes chasséennes de Villeneuve-Tolosane et de Cugnaux dans leur contexte néolithique moyen européen*, Toulouse, Éditions Archives d'Écologie Préhistorique, 506 p.

Georjon C.

2010 : Travail sur la céramique du Néolithique moyen, in Breuil J.-Y., *Espace rural et occupation du sol de la région nîmoise de la Préhistoire à l'époque moderne*, rapport d'activités scientifiques 2010 de Projet collectif de recherche, Nîmes, DRAC, Service régional de l'Archéologie de Languedoc-Roussillon, Montpellier, p. 111-123.

Lepère C.

2002 : *La céramique pré-chasséenne d'Escanin*, mémoire de maîtrise d'Histoire, Université d'Aix-Marseille I, 168 p., (inédit).

Luzi C., Courtin J.

2001 : La céramique des niveaux préchasséens de la Baume Fontbrégoua (Salernes, Var), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 98, n° 3, p. 471-484.

Mazzieri P.

2010 : I siti di Via Spezia (Benefizio e Via Guidorossi) e Pontetaro a Parma nel quadro della cultura dei Vasi a Bocca Quadrata in Emilia occidentale, Dottorato in Archeologia, Indirizzo Preistorico, Università di Pisa, Anni 2008/2010 – XXIII Ciclo, 640 p.

Moreau C.

2014 : Vernègues, Cazan (Bouches-du-Rhône) : découverte d'un habitat structuré du Chasséen récent, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 111, n° 2, p. 341-344.

Saintot S.

1997 : La maison chasséenne du site de « Blagnat » à Montmeyran (Drôme), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 94, n° 2, pages 148-150.

2014 : Vertaizon, « La Roussille », site néolithique, Bilan d'activité 2013, Journée régionale de l'archéologie 2014, DRAC, Service régional de l'Archéologie d'Auvergne, Clermont-Ferrand, p. 88-90.

Thiériot F., Saintot S.

1999 : La fosse néolithique du site des « Estournelles » à Simandres (Drôme), in Beeching A. dir, *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la préhistoire – Matériaux pour une étude*, Programme CIRCALP 1997-1988, Valence, Agence Rhône-Alpes pour les Sciences Humaines, p. 403-425.

Van Willigen S., D'Anna A., Renault S., Sargiano J.-P.

2011 : Le Sud-Est de la France entre 4400 et 3400 avant notre ère. Sériation céramique et outillage lithique, *Préhistoires Méditerranéennes* [en ligne], 2, (URL : <http://pm.revues.org/index601.html>).